

# Encres vagabondes

Jean-Claude MARTIN

*Ciels de miel et d'ortie*

Les éditions Tarabuste ont réuni tous les *Ciels de Miel et d'Ortie* de Jean-Claude Martin dans un seul et même recueil. Aux livres I et II vient se mélanger une troisième "mouture". Inédits et rééditions se côtoient et se complètent dans ce bel ouvrage dont les chapitres donnent le ton.

D'emblée, apparaît le "je" du narrateur, voix du poète qui sans détour s'adresse au lecteur et lui propose de le suivre dans sa balade poétique. Le but étant finalement plus le voyage que la destination, l'invitation est claire : *"Divaguons. Rajoutons des lacets pour profiter du paysage. Perdons du temps. Contournons..."*

Nous suivons volontiers cette voix, qui nous fait lever les yeux au ciel puis, nous entraîne à bord d'un avion (histoire de changer de point de vue) pour finalement en conclure, non sans humour : *"Bref, les avions – comme le ciel –, c'est joli d'en bas !"*. Les pieds sur terre mais la tête dans les nuages, voilà ce que nous propose Jean-Claude Martin avec son écriture à la fois terrestre et céleste. Par petites touches, et avec autant de simplicité que de poésie, ses textes dressent devant nous des scènes de vie, des décors et des atmosphères qui touchent au plus près des choses. *"J'aime les mauvais volets. Jointant mal, fermant mal. Entre les lattes, les charnières, du jour passe. Ils ne font pas une nuit de cinéma ou de cachot, pas de petit matin glacé comme un rideau qu'on tire. Les trous dans le bois sont des étoiles... On en revient au jour lentement. Avec des cris d'oiseaux, d'enfants. Derrière... Pour une fois, l'autre côté nous fait envie."*

Les réflexions sont multiples et ce "je" très personnel sait nous renvoyer à nos propres interrogations bouleversant sans cesse la frontière entre l'intime et l'universel. De la même manière, la pensée la plus légère côtoie les états d'âme du poète souvent contrebalancés par un brin d'humour ou d'ironie : *"Toujours eu envie d'écrire au moment du sommeil. Quand il est trop tard, qu'on va se perdre dans la nuit. Le monde paraît simple tout à coup, les mots utiles. [...] Il peut y avoir des matins. Où se relire est plus pénible que de s'apercevoir dans la glace."*

Jean-Claude Martin nous offre là une vision du monde qui est une sorte d'hymne à la vie, à la simplicité et à la beauté des choses naturelles et spirituelles... Il invite le poète qui sommeille en chacun de nous à contempler le monde qui nous entoure et surtout à rêver !

*Pour le peu de jour qui viendra, grimpe vers la lucarne.  
Pour le peu de temps qui restera, regarde l'horizon.  
Pour le peu de lumière qui passera, arrache le rideau.  
Pour le peu d'espoir qui poindra, illumine ton âme.*

Véronique Jean  
(16/10/11)